Canadian Journal of Rural Medicine | Journal canadien de la médecine rurale

Summer 2001 Table of Contents • Été 2001 Table des matières

Rural health research gears up

John Wootton, MD
Shawville, Que.
Scientific editor, CJRM

CJRM 2001;6(3):175.

The last issue of CJRM (our fifth anniversary) has given us an opportunity to take a deep breath and look around at a changed landscape in rural medicine and rural health. As was expressed by your editor to the Senate Committee on Social Affairs, Science and Technology at a recent meeting on rural health issues, "the genie is out of the bottle" with respect to the public debate about access to services for rural Canadians, and with respect to the need to better understand the health status of rural and remote populations. What is also becoming widely known is that there is much which is not known. Many research questions have been formulated and consortia of rural health researchers have been created to address them. The Canadian Institutes of Health Research (CIHR) now exist, health research budgets overall have been increased significantly, and the Federal Health Minister has named a special advisor on rural health to CIHR's President. How and when these research questions will be pursued remains an issue, but it seems evident that the rural health research effort in this country is gearing up, and will face a challenge in diffusing the knowledge that it produces.

What will CJRM's role be in this new environment? Few journals devoted to rural health exist in the world. Best known are the Australian Journal of Rural Health and the American Journal of Rural Health. There are no other journals that I know of devoted to rural medicine. For the most part, research that is of significance to rural populations is diffused through a variety of general medical and health publications, which from time to time develop an appetite for rural issues. Rural researchers express frustration at not having a "purpose built" vehicle to disseminate their findings.

Already CJRM has more on its plate than it is able to publish in a consistently timely fashion. In the current format we can accomodate 2 to 3 original research papers per issue, or a maximum of 12 research papers/year. This will not satisfy the demand. However, in defence of the status quo is the fact that the journal has remained tightly focussed on its original mandate of serving the

practical (and political) needs of rural physicians and the SRPC (Society of Rural Physicians of Canada), and this it has done extremely successfully.

Financial issues are also involved, and any significant increase in size and/or frequency must be accompanied by a corresponding need for increases in staff and resources.

Now is the time for this debate to occur, both within the SRPC, and within the rural community at large. Should CJRM broaden its base to provide a vehicle for other health research, including the research of other rural health care disciplines (such as nurses)? Should it become a journal about health as well as health care? Should it seek other sources of revenue to support such a transformation? Should it become the vehicle for the publication of rural health research in Canada? Your comments are welcome. Please write to us at: Box 1086, Shawville QC J0X 2Y0; cjrm@fox.nstn.ca, fax 819 647-9972. A selection will be published in coming issues.

Correspondence to: Dr. John Wootton, Box 1086, Shawville QC J0X 2Y0

© 2001 Society of Rural Physicians of Canada

Canadian Journal of Rural Medicine | Journal canadien de la médecine rurale

Summer 2001 Table of Contents • Été 2001 Table des matières

La recherche sur la santé en milieu rural prend de l'ampleur

John Wootton, MD
Shawville (Qué.)
Rédacteur scientifique, JCMR

CJRM 2001;6(3):176.

Le dernier numéro du JCMR (notre cinquième anniversaire) nous a permis de faire une pause et de jeter un coup d'œil sur l'évolution du contexte de la médecine et de la santé en milieu rural. Comme l'a dit votre rédacteur en chef au Comité sénatorial des affaires sociales, de la science et de la technologie au cours d'une réunion récente portant sur les enjeux de la santé rurale, «le génie est sorti de la bouteille» en ce qui a trait au débat public sur l'accès aux services pour les populations rurales du Canada et au besoin de mieux comprendre l'état de santé des populations rurales et éloignées. Ce que l'on commence aussi à admettre, c'est qu'il y a beaucoup de choses qu'on ne connaît pas. Beaucoup de questions de recherche ont été formulées et l'on a constitué des groupes de spécialistes de la recherche sur la santé rurale pour y répondre. Les Instituts de recherche en santé du Canada (IRSC) sont maintenant réalité, les budgets consacrés à la recherche sur la santé ont augmenté considérablement dans l'ensemble et le ministre fédéral de la Santé a nommé un conseiller spécial à la santé rurale auprès du président des IRSC. Il reste à déterminer comment et quand on donnera suite à ces questions de recherche, mais il semble évident que l'effort de recherche sur la santé rurale au Canada prend de l'ampleur et qu'il faudra relever le défi posé par la diffusion du savoir ainsi produit.

Quel sera le rôle du JCMR dans ce nouvel environnement? Les journaux consacrés à la santé rurale sont peu nombreux. Les plus connus sont l'Australian Journal of Rural Health et l'American Journal of Rural Health. Je ne connais pas d'autres journaux consacrés à la médecine rurale. La plupart des résultats de recherche importants pour les populations rurales sont diffusés par toutes sortes de publications générales sur la médecine et la santé qui abordent de temps à autre les questions rurales. Les chercheurs en médecine rurale se disent frustrés de ne pas disposer de moyen «spécialisé» de diffuser les résultats de leurs recherches.

Le JCMR a déjà plus de matière devant lui qu'il ne peut en publier régulièrement à temps. Le format actuel permet de publier deux ou trois communications sur des recherches originales par

numéro, pour un maximum de 12 rapports de recherche par année, ce qui ne répondra pas à la demande. À la défense du statu quo, il reste toutefois que le journal est demeuré très concentré sur son mandat original, qui est de répondre aux besoins pratiques (et politiques) des médecins ruraux et de la Société de la médecine rurale du Canada (SMRC). Il y a très bien réussi.

Il y a aussi les questions financières : il faut conjuguer toute augmentation importante du volume du Journal ou de sa fréquence de publication à une augmentation correspondante du personnel et des ressources.

C'est maintenant le moment de tenir ce débat, tant à la SMRC que dans la communauté rurale en général. Le JCMR devrait-il élargir son assise pour offrir un organe de diffusion d'autres résultats de recherche en santé, y compris la recherche dans d'autres disciplines des soins de santé en milieu rural (comme les soins infirmiers)? Devrait-il devenir un journal sur la santé et les soins de santé? Devrait-il chercher d'autres sources de revenus pour appuyer une telle évolution? Devrait-il devenir le moyen de publication des résultats de recherche sur la santé rurale au Canada? Vos commentaires sont les bienvenus. Veuillez nous les faire parvenir à : CP 1086, Shawville QC J0X 2Y0; cjrm@fox.nstn.ca; fax : 819 647-9972. Nous publierons une série de commentaires dans les numéros à venir.

Correspondance : Dr John Wootton, CP 1086, Shawville QC J0X 2Y0

© 2001 Société de la médecine rurale du Canada